Le Quotidien de l'Art

Jeudi 3 juin 2021 - N° 2182

FESTIVALS

Le Printemps de Septembre fête ses 30 ans

p.7

NOMINATIONS

Camille Frasca à la tête des musées de Villefranche-sur-Mer

p.9

GALERIES

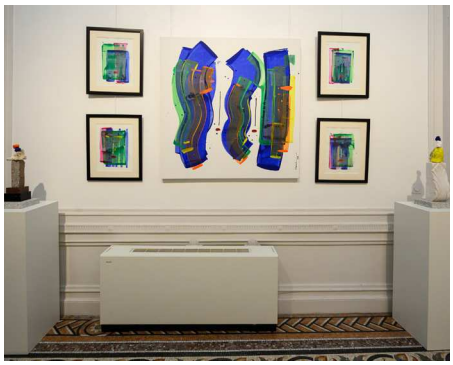
Paris Gallery Weekend, l'édition des records

p.10

MUSÉES

Vif célèbre les frères Champollion

p.8



FOIRES

Satisfecit pour MENART à Paris

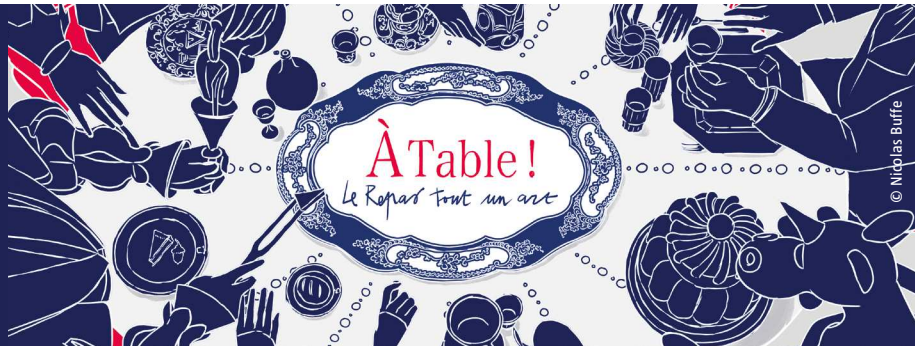
p.6

www.lequotidiendelart.com 2€

SÈVRES
MANUFACTURE ET MUSÉE NATIONAUX

Exposition
18 novembre 2020 – 24 octobre 2021
Musée national de céramique

sevresciteceramique.fr



ART PARIS ART FAIR

09—12 Sept. 2021

Grand Palais Éphémère
Champ-de-Mars

1 93 Gallery (Paris) • 313 Art Project (Paris, Séoul) • Galería 451 (Oviedo)* • Galerie 8+4 – Paris (Paris) • A&R Fleury (Paris)* • A2Z Art Gallery (Paris, Hong Kong) • Galerie AB (Paris)* • Martine Aboucaya (Paris)* • AD Galerie (Montpellier) • Afikaris (Paris) • Galería Albarrán Bourdais (Madrid) • Galerie Almine Rech (Paris, Bruxelles, Londres, New York, Shanghai)* • Alzueta Gallery (Barcelone) • Galerie Andres Thalmann (Zurich)* • Galerie Art : Concept (Paris)* • Art to Be Gallery (Lille) • Galerie Ariane C-Y (Paris) • Galerie Arts d'Australie – Stéphane Jacob (Paris) • Galerie Cédric Bacqueville (Lille) • Helene Bailly Gallery (Paris)* • Galerie Ange Basso (Paris) • La Balsa Arte (Bogota)* • Galerie Laurence Bernard (Genève)* • Galerie Anne-Sarah Bénichou (Paris)* • Galerie Berès (Paris)* • Galerie Claude Bernard (Paris) • Galerie Bert (Paris) • Galerie Berthéas (Saint-Étienne, Vichy, Paris)* • Galerie Bessières Art Contemporain (Chatou) • Galerie Françoise Besson (Lyon)* • Galerie Binome (Paris) • Bogéna Galerie (Saint-Paul-de-Vence) • Galerie Bernard Bouche (Paris)* • Galerie Boulakia (Londres)* • Galerie Capazza (Nançay) • Galerie Jean-François Cazeau (Paris) • Galerie Chauvy (Paris) • Galerie Chevalier (Paris)* • Galleria Continua (San Gimignano, Beijing, Boissy les Chatel, La Havane, Rome, São Paulo, Paris)* • Galeria Cortina (Barcelone)* • Christopher Cutts Gallery (Toronto) • Danysz (Paris, Shanghai, Londres)* • Galerie Derouillon (Paris)* • Dilecta (Paris) • Ditesheim & Maffei Fine Art (Neuchâtel)* • Galería Marc Domènech (Barcelone) • Galerie Eric Dupont (Paris) • Galerie Dutko (Paris) • galerie frank elbaz (Paris)* • Espace Meyer Zafra (Paris)* • Galerie Valérie Eymeric (Lyon) • Galerie Les Filles Du Calvaire (Paris)* • Galerie Claire Gastaud (Clermont-Ferrand, Paris) • Galerie Louis Gendre (Paris, Chamalières) • Galerie Alain Gutharc (Paris) • H Gallery (Paris) • Galerie Ernst Hilger (Vienne) • Huberty & Breyne Gallery (Bruxelles, Paris) • Galerie Intervalle (Paris) • Galerie Italienne (Paris) • Galerie Jean Fournier (Paris)* • Galerie Jeanne Bucher Jaeger (Paris) • Gallery Joeun (Séoul)* • Kamel Mennour (Paris, Londres)* • Ketabi Projects (Paris)* • Galerie kreo (Paris)* • Galerie La Forest Divonne (Paris, Bruxelles) • Galerie Lahumière (Paris) • Galerie La Ligne (Zurich)* • Galeria de las misiones (Montevideo)* • Galerie Le Feuvre & Roze (Paris)* • Galeria Le Guern (Varsovie)* • Galerie Lara Vincy (Paris) • Alexis Lartigue Fine Art (Paris) • Galerie Jean-Marc Lelouch (Paris) • Galerie Lelong & Co (Paris)* • Galerie Françoise Livinec (Paris, Huelgoat)* • Galerie Loft (Paris) • Loevenbruck (Paris)* • Magnin-A (Paris)* • Maruani Mercier Gallery (Bruxelles)* • Galerie Martel (Paris)* • Massimo De Carlo (Milan, Londres, Hong Kong, Paris)* • Galeria Mayoral (Barcelone, Paris)* • Galerie Marguerite Millin (Paris) • Galerie Minsky (Paris)* • Galerie Mitterrand (Paris)* • Galerie Modulab (Metz) • Galerie Frédéric Moisan (Paris) • Galerie Lélia Mordoch (Paris, Miami) • Galerie Najuma – Fabrice Miliani (Marseille) • Galerie Nathalie Obadia (Paris, Bruxelles) • Opera Gallery (Paris) • Galerie Pact (Paris)* • Galerie Paris-Beijing (Paris) • Perrotin (Hong Kong, New York, Paris, Séoul, Tokyo) • Pigment Gallery (Barcelone) • Galerie Provost-Hacker (Lille) • Galerie Rabouan Moussion (Paris) • Raibaudi Wang Gallery (Paris) • Rebecca Hossack Art Gallery (Londres)* • Red Zone Arts (Francfort-sur-le-Main) • Galerie Richard (Paris, New York) • Galerie Thaddaeus Ropac (Londres, Paris, Salzbourg)* • J.-P. Ritsch-Fisch Galerie (Strasbourg) • Galerie Sator (Paris, Romainville)* • Galerie Scene Ouverte (Paris) • Galerie Alex Schlesinger (Zurich)* • School Gallery/Olivier Castaing (Paris) • Galerie Lara Sebdon (Paris) • Sit Down Galerie (Paris)* • Galerie Slotine (Paris) • Galerie Véronique Smagghe (Paris) • Michel Soskine Inc. (Madrid, New York)* • Stems Gallery (Bruxelles)* • Galerie Taménaga (Paris, Tokyo, Osaka) • Galerie Tanit (Munich, Beyrouth)* • Galerie Suzanne Tarasieve (Paris)* • Templon (Paris, Bruxelles) • Galerie Traits Noirs (Paris) • Galerie Patrice Trigano (Paris) • Un-Spaced (Paris) • Galerie Univer/Colette Colla (Paris) • Galerie Vazieux (Paris) • Galerie Anne de Villepoix (Paris)* • Galerie Wagner (Le Touquet Paris-Plage, Paris) • Galerie Olivier Waltman (Paris, Miami) • Galerie Esther Woerdehoff (Paris)* • Galerie XII (Paris, Los Angeles, Shanghai) • Galerie Younique (Lima, Paris) • Yvon Lambert (Paris) • Galerie Géraldine Zberro (Paris)

Promesses : 31 Project (Paris) • Double V Gallery (Marseille) • Hors-Cadre (Paris)* • La Galería Rebelde (Guatemala, Los Angeles)* • Le Cabinet d'Ulysse (Marseille)* • Galerie Marguo (Paris)* • Galerie Pauline Pavec (Paris) • Galerie Véronique Rieffel (Paris, Abidjan) • Septieme Gallery (Paris)

Liste des galeries 2021 / **galeries qui participent pour la 1e fois ou font leur retour à Art Paris 2021

CHABÉ MUSEUMTV euronews. ART SY Télérama IDEAT LE FIGARO MAGAZINE madame FIGARO THE ART NEWSPAPER BFM BUSINESS

LE CHIFFRE DU JOUR

850 000 euros

Le montant de la restauration du Pont-Neuf à Paris

Contrairement à ce que son nom semble indiquer, c'est le plus ancien pont de Paris, reliant la rive droite à la rive gauche, à la pointe ouest de l'île de la Cité. Construit entre 1578 et 1607, le Pont-Neuf, long de 238 mètres, poursuit sa cure de jouvence. Lancés par la ville de Paris, les travaux de réfection ont repris en mai, et vont s'échelonner jusqu'à l'automne. Ces sept mois de travaux permettront de restaurer la partie centrale de l'édifice, contre dix-huit ans pour le précédent chantier, achevé en 2007, qui avait vu rénover chacune des 12 arches. Ce projet, d'un montant 850 000 euros, prévoit notamment la rénovation des garde-corps du terre-plein central. La remise en état s'accompagnera « *de la mise en place de vitraux (comme pour le pont des Arts et le pont de l'Archevêché) afin de limiter la pose de cadenas qui dénaturent et mettent en péril l'édifice* », explique la Ville de Paris. Commandé par Henri III en 1577, le Pont-Neuf a été achevé sous Henri IV. En 1614, une statue de Henri IV à cheval est érigée au milieu de l'édifice. Classé monument historique en 1889, le Pont-Neuf est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1991.

FRANÇOISE-ALINE BLAIN

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur : lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par **Beaux Arts & cie** – sas au capital social de 1 968 498 euros – 9 boulevard de la Madeleine – 75001 Paris – rcs Nanterre n°435 355 896
cppap 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com – un site internet hébergé par serveur express, 16-18, avenue de l'europe – 78140 Vélizy, France 80.

Président Frédéric Jousset **Directrice générale** Marie-Hélène Arbus **Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau
Directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard **Éditrice adjointe** Marine Lefort
Le Quotidien de l'Art : Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com) **Rédactrice** Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)
L'Hebdo du Quotidien de l'Art : Conseillère éditoriale Roxana Azimi **Rédactrice en chef adjointe** Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)
Rédactrice Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com) **Contributeurs de ce numéro** Léa Amoros, Françoise-Aline Blain, Stéphanie Pioda, François Salmeron, Philippe Trétiack
Directeur artistique Bernard Borel **Maquette** Yvette Znaménak **Iconographe** Lucile Thepault **Secrétaire de rédaction** Manon Michel
Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com **tél. : +33 (0)1 87 89 91 43** Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art),
Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Adèle Le Garrec (Musées) **Studio technique** studio@beauxarts.com
Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com - **tél. : 01 82 83 33 10 -** © ADAGP, Paris 2021, pour les œuvres des adhérents.

Visuels de Une Paris Gallery Weekend 2020, galerie Chantal Crousel. PGW.
La maison Champollion depuis le parc, lors de l'ouverture en 2004. Département de l'Isère/Musée Champollion.
Menart 2021. Photo Irene de Rosen.

L'IMAGE DU JOUR

L'arbre de Bâle

Toutes les grandes œuvres sont simples, dit-on, mais doivent-elles être simplistes ? Le doute nous avait assailli devant cet arbre posé au centre d'un gigantesque panier de bois dans lequel un aréopage de citoyens pouvait se pâmer à sa vue. Planté sur la Münsterplatz de Bâle, en Suisse, il sera dépoté ce dimanche 6 juin. Avant d'opter pour ce minimalisme contemplatif, son auteur, l'artiste suisse Klaus Littmann, avait rempli le stade de football de Klagenfurt (Autriche) d'une forêt, inaccessible, juste admirable depuis les gradins. Son but ? Faire prendre conscience à tout un chacun de la fugitive beauté du monde. Fruit de ces deux interventions artistiques nées comme par voie naturelle, une grande exposition a pris racine au KBH.G (la fondation culturelle H. Geiger). Peintures, dessins, sculptures, photographies et affiches soumettent les troncs, les feuilles et les paysages à mille contorsions. C'est magnifique et branché.

PHILIPPE TRÉTIACK

« Arena for a Tree »
de Klaus Littmann, jusqu'au 6 juin.

« Tree Connections »,
au KBH.G jusqu'au 11 juillet
(avec le très beau catalogue de Hatje Cantz).
kbhg.ch

Klaus Littmann,
Arena for a Tree,
2021, installation.
Münsterplatz, Bâle.

Avis de vacance

Institution culturelle pluridisciplinaire de référence dédiée à la culture visuelle contemporaine, le Centre Pompidou recherche le Directeur du musée national d'art moderne.

Le musée national d'art moderne constitue un département du Centre Pompidou qui a pour mission d'inventorier, de conserver, de restaurer, d'enrichir, de présenter au public, en tous lieux, toute manifestation visant à diffuser et à approfondir la connaissance de l'art depuis le début du XXe siècle ; de favoriser la création contemporaine sous toutes ses formes et de mettre en valeur les collections d'œuvres d'art dont le Centre Pompidou a la garde.

Les collections nationales conservées par le musée national d'art moderne comprennent 120 000 œuvres et objets, dans les domaines des arts visuels, de la création industrielle, du design et de l'architecture depuis le début du XXe siècle. Ces collections comprennent également des fonds documentaires et des archives afférents aux domaines précités. Elles constituent le plus important ensemble de cette nature en Europe et l'un des tout premiers au monde.

Sous l'autorité directe du président du Centre Pompidou et dans le cadre de la stratégie de l'établissement, vous proposez et mettez en œuvre les grands axes de la politique scientifique et culturelle du musée national d'art moderne.

Vous vous attachez à définir une politique d'acquisition permettant de conforter la vocation universelle du musée national d'art moderne en prenant pleinement en compte la mondialisation de la scène artistique mais aussi la nécessité de faire référence en ce qui concerne les scènes française et européennes. Cette politique tient compte des forces et des faiblesses des collections et s'appuie sur des priorités clairement identifiées ainsi que sur la recherche de moyens nouveaux.

Vous consolidez et développez les relations avec les sociétés et groupes d'amis en France et à l'étranger, qui constituent autant de soutiens pour le développement de la collection. Par vos relations avec les artistes et les collectionneurs, vous suscitez des donations qui viennent enrichir les collections. Vous participez à la recherche de mécénat permettant notamment de soutenir la politique d'acquisition et la conservation des œuvres de la collection.

Responsable de la gestion des collections, vous définissez et mettez en œuvre une politique cohérente avec la stratégie de l'établissement en ce qui concerne les relations avec les institutions partenaires, spécialement le Centre Pompidou-Metz. En matière de prêts et dépôts, vous poursuivez le développement d'une démarche conventionnelle permettant de renforcer l'offre des institutions en région.

Vous préparez, avec les autres services responsables, le déménagement des réserves du musée sur le nouveau site de Massy. Vous êtes partie prenante dans la définition d'un projet innovant, prenant appui sur ces réserves, pour le nouveau Centre Pompidou francilien/Fabrique de l'art.
Vous êtes force de proposition en ce qui concerne la valorisation des collections sous forme numérique, ainsi que la définition d'une politique éditoriale dynamique permettant de toucher des publics divers et élargis.
Vous développez les travaux de recherche menés au sein du musée, veillez à leur bonne coordination ainsi qu'à l'enrichissement des liens avec l'université.

Vous développez au plan mondial le rayonnement du musée par une politique de collaboration avec les grandes institutions étrangères, autour notamment d'expositions temporaires et de projets de valorisation des collections permanentes dans toute leur diversité. Cette politique doit revêtir une ampleur particulière durant la période correspondant à la mise en œuvre du schéma directeur de travaux du Centre Pompidou.

Vous contribuez à l'activité de conseil et d'ingénierie muséale engagée par le Centre Pompidou. Vous êtes pleinement impliqué dans les relations entre le Centre Pompidou et ses partenariats durables à l'étranger, Centre Pompidou Malaga, Centre Pompidou/Kanal à Bruxelles, Centre Pompidou/West Bund Museum Project à Shanghai et Louvre d'Abou Dhabi. Vous animez en particulier la conception d'une programmation d'expositions adaptée à l'originalité de ces différents projets.

Vous collaborez étroitement avec le département du développement culturel, la direction des publics ainsi qu'avec les organismes associés au Centre Pompidou, Bibliothèque publique d'information et IRCAM, afin de tirer le meilleur parti de la personnalité originale du Centre et de la diversité des compétences qu'il réunit.

Vous êtes force de proposition pour l'élaboration d'un nouveau projet culturel à l'occasion du 50e anniversaire du Centre Pompidou, en 2027.

Parallèlement à vos missions scientifiques et culturelles, vous assumez les responsabilités de la direction du département du musée national d'art moderne. Avec l'appui de l'administrateur du musée, vous dirigez une équipe de 150 personnes environ. Vous préparez les réformes nécessaires à l'élaboration de perspectives d'avenir pour le musée et assurez la gestion financière et administrative du département dans le respect du cadre fixé par le conseil d'administration et le président du Centre Pompidou.

Professionnel doté de compétences scientifiques et culturelles internationalement reconnues dans les domaines de l'art moderne et contemporain, de l'architecture et du design et disposant d'un solide réseau international dans ces domaines, vous êtes familier des problématiques liées à la conservation et la valorisation des collections d'un musée ainsi qu'à l'organisation de grandes expositions.

Justifiant d'une expérience réussie de management et de gestion de projets, vous disposez de solides qualités relationnelles et organisationnelles et d'un sens avéré des responsabilités et du service public. Vous maîtrisez parfaitement les langues française et anglaise, à l'écrit et à l'oral.
Le poste est à pourvoir à compter du mois de juillet 2021. Le titulaire sera nommé par la Ministre de la Culture sur proposition du président du Centre Pompidou. Le premier mandat est d'une durée de cinq ans. Il peut être renouvelé par tranches successives de trois ans.

Les candidatures doivent parvenir avant le 30 juin prochain
À l'attention de Monsieur le Président du Centre Pompidou, 4, rue Brantôme – 75003 Paris
adresse courriel : secretariat.presidence@centrepompidou.fr.
Le Centre Pompidou ne divulguera pas les candidatures.
Pour toute information complémentaire, les candidats peuvent s'adresser à Madame Anne-Solène Rolland, Cheffe du Service des musées de France, Ministère de la culture.

Centre
Pompidou

LES 5 ESSENTIELS DU JOUR

Irene de Rosen

Joanna Chevallier et Laure d'Hauteville.

FOIRES

Satisfecit pour MENART à Paris

C'était un pari que de lancer une foire d'art consacrée aux artistes du Moyen-Orient et du Maghreb à Paris, à la sortie du confinement, avec des voyages encore balbutiants. Pari réussi selon les organisatrices, la directrice Laure d'Hauteville, qui trouve ainsi un relais à sa Beirut Art Fair momentanément en dormance, et la commissaire Joanna Chevallier. Selon les chiffres communiqués, 2532 visiteurs ont fréquenté la foire du 27 au 30 mai, dans l'hôtel particulier de la maison de ventes Cornette de Saint Cyr, avenue Hoche, en respectant des jauges contraignantes, et 19 des 22 exposants annoncent avoir conclu des ventes. La foire a été l'occasion de montrer des artistes peu vus en France. Saleh Barakat, l'un des galeristes les plus connus du Liban, qui a payé un lourd tribut à l'explosion du mois d'août dernier, avec la mort d'un collaborateur et l'un de ses deux espaces détruit, se déplaçait quasiment en militant : « *C'est la première fois que je viens à Paris pour vendre. Ne connaissant pas le goût local, j'ai fait un méli-mélo d'abstrait, d'impressionnisme moderne, de recyclage à la César, tout en ne présentant que des artistes engagés, comme Abdul Rahman Katanani, qui vit dans un camp de Palestiniens et travaille avec le fil barbelé (il a une installation à Chaumont-sur-Loire). Dans la situation de crise que traverse le Liban, où les artistes ont aujourd'hui du mal à se procurer de la toile et des couleurs, c'est une action de résistance : j'aimerais les aider à trouver des collectionneurs à l'étranger.* » À côté de grosses enseignes internationales (Nathalie Obadia, Continua), on y a vu de nouvelles pousses (la toute jeune galerie Eiwan Al Gassar sur plus de 1000m² à Doha au Qatar, qui présentait notamment des tondos d'Ahmad Nouh), des valeurs sûres comme Mark Hachem (qui annonce la cession d'un Hamed Abdalla à 85 000 euros) ou Esther Woerdehoff (qui a vendu une douzaine d'œuvres dont plusieurs de la photographe marocaine Aassmaa Akhannouch, lauréate du prix HSBC pour la photographie en 2021, autour de 1500 euros pièce, et une cartographie tissée de Beyrouth par Dinah Diwan à 8 500 euros). La foire, dont une prochaine édition semble acquise (90 % des exposants y étant favorables), a entraîné un sillage d'événements, dont un « after Menart » organisé par la galerie Bessières à Chatou à partir du 6 juin avec une exposition consacrée à la scène artistique libanaise. **RAFAEL PIC**

menart-fair.com

Irene de Rosen

Irene de Rosen

Irene de Rosen

Menart 2021.

Photo Rafael Pic.

Le galeriste Saleh Barakat devant une œuvre de Rahman Katanani.

LES TÉLEX DU 3 JUIN

Paréidolie, salon international du dessin contemporain à Marseille, dont le comité artistique est présidé par Jean de Loisy, a annoncé la tenue de sa 8e édition les **28 et 29 août** prochains au château de Servières, sous le commissariat de Jean de Loisy, avec la présence de 14 galeries de 4 pays différents / Le critique d'art et commissaire indépendant **Bernard Marcadé**, auteur notamment de *Marcel Duchamp, la vie à crédit*, a été élu hier correspondant de la **section Peinture de l'Académie des beaux-arts**. Il y rejoint André Laurencin, Swie-Hian Tan, Lydia Harambourg, Pat Andrea et Michèle Salmon pour seconder les 8 membres / Du 1er juin au 10 juin, le **Parcours Saint-Germain** fête ses 20 ans autour d'un programme à ciel ouvert qui réunit autant d'artistes et de groupes d'artistes / En raison du contexte sanitaire, la foire Art Brussels 2021 se tient du 3 au 6 juin dans des galeries à Bruxelles, Anvers, Knokke ou Paris, entre autres. Cette **Art Brussels Week** fédère 110 expositions et propose des œuvres sur une Online Viewing Room hébergée par Artsy du 1er au 14 juin.

FESTIVALS

Le Printemps de Septembre fête ses 30 ans

Du 17 septembre au 17 octobre, sous un titre désenchanté « *Sur les cendres de l'hacienda* », la manifestation biennale toulousaine entend faire sa révolution après son annulation en 2020, conditionnée par la pandémie. Une cinquantaine d'artistes investiront 28 lieux de Toulouse et de sa région autour d'expositions, de concerts, de performances et d'installations, avec une présence sur la rive gauche de la Garonne – jusque-là désertée par l'événement. C'est l'œuvre de Gérard Fromanger peinte au début des années 1990 et présentée dans l'ancien showroom Trentotto, *De toutes les couleurs, peinture d'Histoire*, qui ouvrira le bal. Décrite par Christian Bernard, directeur artistique du festival depuis 2016, comme « *un univers intime bombardé par les premiers souffles de la guerre au Moyen-Orient, dont nous subissons encore le choc* », elle marque le début d'un parcours construit sur « *monde en ruine* » et dont la manifestation se propose d'explorer les postures résilientes, conquérantes ou décalées des artistes dans cette période « *sans horizon* ». Honorant ses invitations de l'édition 2020, le festival poursuit sa volonté d'exposer de jeunes artistes à l'instar de la photographe Elisa Larvego ou de la peintre Miryam Haddad mais aussi des artistes historiques comme Kiki Kogelnik et son œuvre « *d'affinité féministe et d'inspiration pop art* ». Jean-Luc Verna renouera avec la tradition des peintures dans les gares de la ville quand Katinka Bock et Toni Grand feront dialoguer sculptures et installations au couvent des Jacobins. La nuit tombée, Toulouse s'illuminera avec un programme à ciel ouvert qui proposera une déambulation artistique autour du thème festif de la lumière.

LÉA AMOROS

printempsdeseptembre.com

Elisa Larvego.

Elisa Larvego, ***Paquerette, Charlotte, Aminata, Ibrahim & Kone, refuge solidaire, Briancon,*** 2019.

Miryam Haddad

Miryam Haddad, ***La Poie du soleil,*** 2020, huile sur toile, 250 x 250 cm.

MUSÉES

Vif célèbre les frères Champollion

Jusqu'en 2001, cette maison bourgeoise à 20 kilomètres au sud de Grenoble était occupée par la dernière descendante directe de Jacques-Joseph Champollion, Madame Chateauminois. Certaines salles avaient gardé l'âme et le décor de l'époque où les frères Champollion y résidaient, de passage entre Paris et Grenoble, ou l'été. En la transformant, à partir de samedi 5 juin, en un musée dédié aux frères – et le seul consacrant le découvreur des hiéroglyphes en France –, le département de l'Isère a su préserver cette ambiance (jusqu'aux cartouches dessinés de la main de Jean-François sur une poutre dans sa chambre), complétée par des salles conçues avec une muséographie moderne. La réhabilitation du domaine a été confiée à l'agence d'architecture lyonnaise Archipat pour un coût total de 6,3 millions d'euros (département de l'Isère : 5 870 665 euros, État : 36 206 euros, commune de Vif : 62 129 euros). Le parcours de visite de 300 m² déployé sur les trois niveaux est construit autour de trois axes comme le détaille Caroline Dugand, la directrice. « *Le premier repose sur la figure de Jacques-Joseph et de Jean-François Champollion et la valorisation de la relation avec le frère aîné qui a eu un rôle incontournable et à qui appartenait le domaine. Le deuxième axe souligne l'importance de la recherche au XIXe siècle et la manière dont les deux frères ont procédé. Enfin, le dernier est celui qui offre le plus de rayonnement au site, puisqu'il s'agit de la naissance de l'égyptologie, une discipline dont la paternité est attribuée à Jean-François.* » Au fil des 358 objets et ouvrages, dont 152 dépôts (82 objets du Louvre étudiés par Champollion), le visiteur comprendra le contexte politique et historique, le génie du jeune Jean-François qui résolut en 1822 l'énigme des hiéroglyphes à l'aide, entre autres, d'un estampage de la pierre de Rosette présenté dans le parcours, bien avant de découvrir le pays des pharaons lors de l'expédition franco-toscane de 1828, et avant de devenir le premier conservateur du département des collections égyptiennes du musée Charles X.

STÉPHANIE PIODA

Musée Champollion, 45 rue Champollion 38450 Vif. musees.isere.fr

Département de l'Isère/Musée Champollion.

La maison Champollion depuis le parc, lors de l'ouverture en 2004.

Département de l'Isère/Musée Champollion.

Madame de Rumilly, ***Jean-François Champollion,*** 1823, huile sur toile.

Département de l'Isère/Musée Champollion.

Madame de Rumilly, ***Jacques-Joseph Champollion Figeac,*** vers 1825, huile sur toile.

27.05 → 13.06 13e ÉDITION 2021

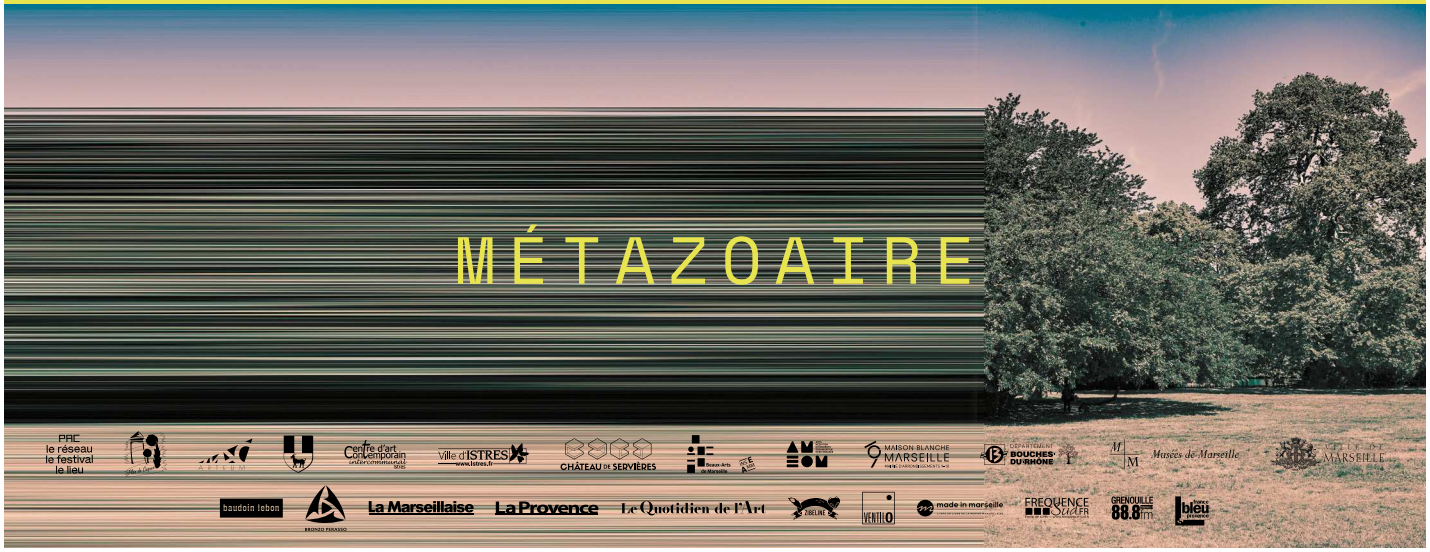
ARTS ÉPHÉMÈRES

PARC ET PARVIS DE MAISON BLANCHE – VILLE DE MARSEILLE

ENTRÉE LIBRE DANS LE PARC DE MAISON BLANCHE
TOUS LES JOURS 9H → 19H45

150 BD PAUL CLAUDEL
13009 MARSEILLE

MARSEILLE9-10.FR
ARTS-EPHEMERES.FR



GALERIES

Charlotte Ketabi ouvre rue Visconti

Après cinq ans chez Nathalie Obadia (2015-2020), où elle fut directrice de la galerie, suivant de près des artistes comme Rina Banerjee, Shahpour Pouyan, Manuel Ocampo ou Youssef Nabil et étant présente sur une dizaine de foires par an, Charlotte Ketabi vole de ses propres ailes depuis l'été 2020, avec la création de Ketabi Projects. Née en 1992, diplômée du Sotheby's Institute of Art à Londres en 2014, elle a initialement conçu cette structure, qui s'est illustrée avec une première exposition d'Inès Longevial aux Grandes Serres de Pantin, sans domicile fixe. Depuis aujourd'hui, elle s'ancre au 22, rue Visconti, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, face à l'ancienne imprimerie de Balzac. Sur les 150 m² qu'elle partage avec le photographe Franck Perrin et qui étaient précédemment occupés par un show-room de François Laffanour, elle programmera des expositions de groupe et individuelles – la première étant un *solo show*, jusqu'au 26 juin, des toiles et papiers très colorés d'Idir Davaine, diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg et des Beaux-Arts de Paris en 2017. « *Cela ne m'empêchera pas de faire des expositions nomades* », précise-t-elle, s'inscrivant dans une génération de nouveaux galeristes très mobiles, aux côtés, entre autres, de Béatrice Masi ou Lara Sedbon. Elle prépare notamment pour l'automne prochain une exposition collective dans un lieu atypique et désaffecté du 8e arrondissement. **R.P.**

ketabiprojects.art

Photo Rafael Pic.

Charlotte Ketabi et Idir Davaine

DR.

NOMINATIONS

Camille Frasca à la tête des musées de Villefranche-sur-Mer

Elle s'est fait un nom avec Picasso, travaillant auprès de Laurent Le Bon, directeur du musée national Picasso à Paris, où elle a notamment coordonné l'ambitieuse campagne d'expositions internationales « Picasso Méditerranée » en 2017-2019, réunissant quelque 65 expositions dans 9 pays différents. Le catalogue du même nom qui synthétise cette campagne et ces recherches vient de paraître chez inFine : « *C'est un ouvrage hybride, entre atlas et guide, qui recense les personnes et lieux que Picasso a fréquentés, de Barcelone à Villefranche-sur-Mer, pour laquelle un encart est consacré à la chapelle Cocteau.* » C'est justement dans cette ville balnéaire, proche de Nice, où elle est née, que Camille Frasca vient d'être nommée à la direction des musées de la Citadelle. À 29 ans à peine, cette diplômée de l'École du Louvre et de Sciences Po, après 6 ans au musée Picasso, se trouve depuis le 1er juin face à un tout autre environnement. « *Il s'agit d'un ensemble très varié, sous deux structures juridiques : d'une part, la Fondation Volti, qui rassemble une centaine de sculptures léguées par l'artiste et installées selon une scénographie qu'il a lui-même choisie ; d'autre part, le musée Goetz-Boumeester, musée de France, qui réunit les œuvres des deux artistes (Henri Goetz, 1909-1989, et Christine Boumeester, 1904-1971) et de ceux qu'ils collectionnaient, dont Picabia, Hartung, Zao Wou-Ki.* » S'y ajoutent des collections variées, sur les thèmes des figurines, des chasseurs alpins locaux, de Cocteau, une constellation qui occupe environ 500 m² et attire tout de même 35 000 visiteurs sur les seuls trois mois d'été. « *Il y a des pépites d'art moderne à redécouvrir et ma première mission, 5 ans et demi après le départ de la dernière conservatrice, va être de travailler à un projet scientifique et culturel, dont le premier jet sera prêt en décembre. Dans l'objectif du maire, Christophe Trojani, de mettre l'accent sur la culture, il y a aussi l'ambition de faire vivre ces collections avec l'art contemporain, notamment avec des résidences d'artistes.* »

R.P.

villefranche-sur-mer.fr/musees

Marion Papillon.

Galerie Papillon.

Vue de l'exposition consacrée à François-Xavier de Boissoudy à la galerie Guillaume.

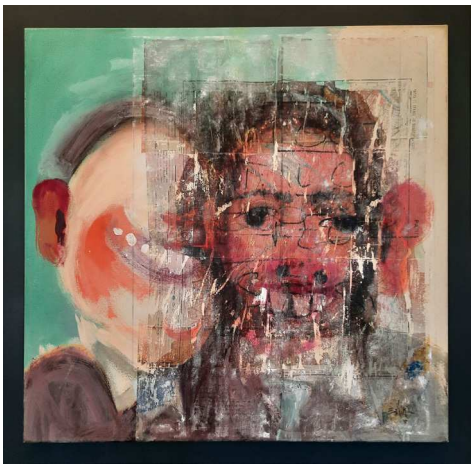
Courtesy Galerie Guillaume.

GALERIES

Paris Gallery Weekend, l'édition des records

Après un troisième confinement très contesté, les galeries parisiennes rouvrent leurs portes et se fédèrent, du 3 au 6 juin, dans le cadre de la 8e édition du Paris Gallery Weekend. Organisée par le Comité professionnel des galeries d'art, la manifestation rassemble un nombre jamais atteint de participants (128 contre les quelque 60 de l'an dernier). Le début d'une nouvelle ère ?

Par Alison Moss


Éva Bergera, ***Les petits Cochons,*** 2019, technique mixte sur toile, 100 x 100 cm. H Gallery.

Courtesy H Gallery.

Depuis le premier Gallery Weekend à Berlin, en 2005, le modèle a été repris dans le monde entier. Il est désormais décliné dans plus d'une trentaine de villes (Londres accueille d'ailleurs sa première édition de l'événement cette même fin de semaine) y compris dans d'autres continents, dont l'Asie ou l'Amérique du Sud. Ce n'est qu'en 2014 que la galeriste Marion Papillon implante la formule à Paris avec son association Choices (deux tentatives avortées avaient eu lieu en 2012 et 2013 : la première, à l'initiative de galeries du Marais et la deuxième d'un ancien de la FIAC). L'événement regroupe depuis des années une sélection comprenant entre 40 et 50 galeries, choisies par un comité de sélection. La reprise de l'événement par le Comité professionnel des galeries d'art, dont Marion Papillon assure la présidence depuis fin 2019 (cette dernière a vendu le nom et les droits de Choices pour un euro symbolique) a entraîné plusieurs changements : la participation était pour la première fois ouverte à tous les membres du CPGA et les frais drastiquement réduits (800 euros au lieu de 1500 – cette somme étant plus basse qu'aux débuts de la manifestation, où elle oscillait plutôt aux alentours de 3 700 euros, voir *QDA* du 19 avril 2018). L'événement est auto-financé à partir des cotisations des participants. Si la majorité des adaptations répondent au contexte sanitaire, il n'est pas écarté de repenser le modèle, celui-ci ayant été remis en question par l'apparition des nombreuses initiatives inter-galeries à moindre coût. « *La reprise du Paris Gallery Weekend va demander au CPGA d'adapter l'ADN de la manifestation (échelle internationale, sélectivité,* /...

Courtesy Galerie Marie Vitoux.

Clarisse Griffon du Bellay, ***Les Chevaux du lac Ladoga*** (détail de l'installation), 2017-2021, taille directe sur bois. Galerie Marie Vitoux.

Photo Aurélien Mole/Courtesy Sol Calero et Crèvecœur, Paris

Sol Calero, ***El Malpaís,*** 2021. Galerie Crèvecœur.

parcours VIP, etc.) aux nouveaux enjeux du marché », nous confiait Géraldine de Spéville quelques mois auparavant (voir *QDA* du 25 avril 2021).

L'union fait la force

Les sept itinéraires proposés, dans le 8e et 9e arrondissement, Belleville, Pantin-Romainville, Saint-Germain-des-Prés et le Marais (englobant à lui seul quatre itinéraires) sont regroupés sur une carte, avec indication des parcours et de la durée. L'accent a été mis sur les *solo-shows* : au total, l'événement accueille 95 expositions personnelles et 43 collectives. De jeunes enseignes comme la H Gallery, fondée en 2016, peuvent ainsi bénéficier du trafic généré par la marque Paris Gallery Weekend. *« Notre milieu a besoin de solidarité. Plus on est, mieux c'est ! Nous sommes tous très différents – aussi bien au niveau de nos artistes, de nos personnalités et de nos espaces : je ne trouve pas que nous soyons concurrents »*, confie Hélianthe Bourdeaux-Maurin. *« La concurrence est aujourd'hui moins entre galeries et davantag entre villes, par exemple Londres versus Paris »*, adhère Alix Dionot-Morani, co-directrice de la galerie Crèvecœur, où sera montrée l'œuvre de Sol Calero, finaliste du prix Jean-François Prat en 2019. Hélianthe Bourdeaux-Maurin confie pour sa part son espace au collectionneur Philippe Tavaud dans le cadre d'une carte blanche *: « Une ou deux fois par an, j'aime confier ma galerie à quelqu'un d'autre. J'avais invité des curateurs ou critiques d'art mais jamais de collectionneur. Je trouve que c'est formidable d'avoir une voix un peu dissidente : les œuvres ont beau être très diverses, on y retrouve l'âme de la personne. C'est une sorte de tribune, une manière d'ouvrir ses horizons. »* Philippe Tavaud, dont la collection croise art urbain et contemporain, y présente des œuvres de ses artistes préférés, dont beaucoup ont été conçues à l'occasion (Rachel Marks, Bault, Katarzyna Wiesiolek, Corine Borgnet, etc.).

« Notre milieu a besoin de solidarité. Plus on est, mieux c'est ! Nous sommes tous très différents – aussi bien au niveau de nos artistes, de nos personnalités et de nos espaces : je ne trouve pas que nous soyons concurrents. »

Hélianthe Bourdeaux-Maurin, directrice de la galerie H.

Courtesy Ketabi Projects.

Idir Davaine, ***Sans-titre,*** 2021, acrylique sur toile. Ketabi Projects

/...

DR.

« Nous espérons cette année cibler un public plus large et instaurer de nouvelles habitudes en inscrivant les galeries dans le tracé des lieux culturels et artistiques de la capitale au-delà des quatre jours de la manifestation. »

Géraldine de Spéville,

déléguée générale du CPGA.

Un public plus local et amateur

Le succès qu'avait connu jusqu'alors l'événement s'explique par sa capacité à redynamiser l'activité économique des galeries, tout en restant une alternative moins coûteuse que les foires, et à attirer un bon nombre de collectionneurs étrangers (en 2017, 35 % des invités étaient internationaux, voir *QDA* du 19 avril 2018). Quel public espérer en cette période où la mobilité a été réduite ? *« Pendant la fermeture des musées, beaucoup de Français ont pu partir à la découverte des galeries d'art qu'ils n'avaient pas forcément l'habitude de fréquenter. Nous espérons cette année cibler un public plus large et instaurer de nouvelles habitudes en inscrivant les galeries dans le tracé des lieux culturels et artistiques de la capitale au-delà des quatre jours de la manifestation. Il y a dans cette édition une vraie volonté d'encourager l'itinérance le reste de l'année »*, explique Géraldine de Spéville, à la tête de l'événement. Plutôt qu'un objectif économique, les galeries espèrent surtout faire revenir le public, parfois plus assoupi et casanier suite aux différents confinements : *« Nous nous contentons qu'on revienne nous voir : si on arrive déjà à rendre le public moins figé et redonner aux Français l'envie de bouger, c'est déjà beaucoup. En 2020, on sentait une certaine résistance, tandis qu'en 2021, je constate une certaine lassitude »*, affirme Hélianthe Bourdeaux-Maurin.

Lenny Rébéré, ***Sursis 1,***

2021, lanière PVC gravée et encrée, métal. Galerie Isabelle Gounod.

Courtesy Galerie Isabelle Gounod.

Le retour des vernissages

Dans le respect des consignes sanitaires, quelques rituels du « monde d'avant » ont pu être mis en place, dont une quarantaine de vernissages (ou finissages) souvent déployés sur une journée, afin d'éviter les rassemblements. Certains font le pari de l'originalité : *« On a organisé un événement "All Black All Day", inspiré par l'œuvre de Rero, qui fait appel au bois brûlé, en créant des cocktails noirs »*, explique Delphine Guillaud, directrice de la galerie Backslash. Cette dernière, qui estime avoir diminué d'un quart à un tiers son chiffre d'affaires, malgré les économies faites en participant à moins de foires, est l'une des multiples galeristes à saluer le soutien apporté par le Comité des galeries d'art à l'occasion de cette initiative et tout au long de la crise. Un sentiment partagé par Guillaume Sébastien, directeur de la galerie Guillaume : *« C'est la première fois que j'y participe car la manifestation m'avait plutôt l'air réservée aux plus grosses galeries, en raison de ses tarifs. J'ai beaucoup apprécié cette ouverture, qui témoigne de l'engagement très actif du CPGA auprès des galeries. On a le sentiment qu'ils ont vraiment été à nos côtés pendant la crise »*, souligne-t-il. Ce dernier présente des œuvres poignantes de François-Xavier de Boissoudy, aussi bien des huiles sur toile que des lavis d'encre. Le CPGA pérennisera-t-il ce modèle plus démocratique ? Les galeries seraient heureuses de continuer à bénéficier de ce type d'accompagnement pendant encore un temps, les années suivant les crises étant généralement les plus dures...

parisgalleryweekend.com

« On a organisé un événement "All Black All Day", inspiré par l'œuvre de Rero, qui fait appel au bois brûlé, en créant des cocktails noirs. »

Delphine Guillaud, directrice de la galerie Backslash.

LES ARTISTES DU SALON DE MONTROUGE 2021

Un air de jeunesse

Amourettes adolescentes, jeux vidéo ou culte aux influenceurs... Trois artistes se penchent sur des expériences typiques de la jeunesse – d'aujourd'hui ou d'hier – afin d'en révéler la poésie.

Par François Salmeron

Ben Elliot.

Ben Elliot,
Filters (Pequitas by @Palojardon),
2020, vidéos, cadres digitaux, impression sur polycarbonate, étagères en verre, dimensions variables, chaque cadre : 21,3 x 14,4 x 2,2 cm.

Ben Elliot
Sous influence

Son nom résonne comme un logo ou un pseudo ancré dans l'air du temps : Ben Elliot (né en 1994) appartient à cette nouvelle génération d'artistes-entrepreneurs développant leur œuvre sur le modèle du marketing et du branding, à l'instar d'une campagne de pub pour un produit de consommation. Après avoir créé sa propre monnaie virtuelle ($ BEN ELLIOT), sa marque d'eau minérale (pour la modique somme de 15 euros la bouteille !), ou présenté un pop-up d'articles de sport aux Magasins généraux de Saint-Ouen, l'artiste explore depuis son exposition à la galerie Hussenot en 2019 les potentialités artistiques du selfie. Reflet du narcissisme de notre époque, ces images fascinent Ben Elliot pour leur capacité à générer un double idéal de soi, dont le charisme influe notre environnement. Inspiré par le couple d'influenceurs Kardashian, qui ont fait de leur personne un business florissant sur Instagram en s'associant avec des marques internationales, Ben Elliot observe les normes esthétiques et les nouvelles manières de se mettre en scène sur les réseaux sociaux. Une vogue qui passe par des filtres en réalité augmentée (Filters) permettant de modeler son visage en un avatar fantasmé.

ben-elliot.com

/...

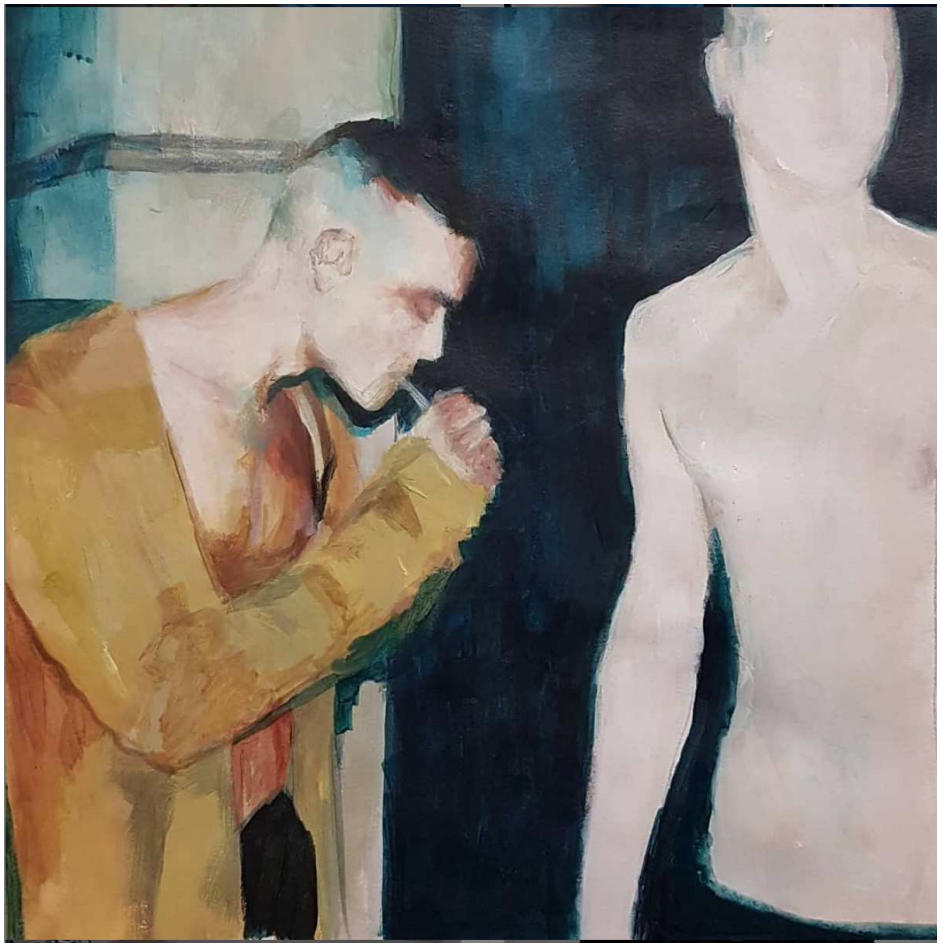
Alexandra Devaux
Anges déchus

Après avoir enseigné à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, dont elle a d'ailleurs été diplômée en 2008, Alexandra Devaux (née en 1980) s'adonne désormais à la peinture. Elle produit ainsi de petits formats qui nous plongent dans l'intimité d'adolescents, et de grandes toiles de deux mètres, sombres et énigmatiques, brossant encore le portrait de jeunes hommes qu'elle dénomme selon l'Évangile : Uriel, Jérôme, Annonciation... Peintre de la masculinité et de la fin de l'innocence, Alexandra Devaux trouve ses sujets sur les fils d'actualité des réseaux sociaux, et fige ces images numériques volatiles dans des tableaux à l'acrylique. Les silhouettes demeurent floues, les arrière-plans indéfinis, et certains visages ne comportent aucun trait. Pourtant, c'est bien la solitude, la vulnérabilité, et les tourments du jeune âge que l'artiste rend palpables. Parfois désinvoltes, le regard dans le vide, ou une épaule dénudée, ces adolescents dégagent une troublante aura, comme des anges déchus enveloppés dans les nuées de cigarettes qui brûlent au bout de leurs doigts...

alexandradevaux.com

Alexandra Devaux.

Alexandra Devaux,
Jérôme s'approcha, 2019, 215 x 175 cm.



Alexandra Devaux.

Alexandra Devaux,
About last night, the Annunciation, 2019, acrylique sur bois, 24 x 22 cm.

Bertrand Flanet
La mécanique de l'épouvante

Bertrand Flanet.

Bertrand Flanet, ***Dungeons,***
animation 3D, vidéo full HD,
21'41'', boucle.
Production : Frankfurter Kunstverein,
Frankfurt am Main, Allemagne, 2019.

Les vidéos d'animation 3D de Bertrand Flanet (né en 1986) s'appuient sur les rouages du jeu vidéo et du cinéma d'épouvante. *Dungeons*, produite par le Kunstverein de Francfort où l'artiste a exposé en 2019, et où il a été diplômé de la Städelschule dans la classe de Douglas Gordon, adopte le point de vue des jeux de rôle « à la première personne », de type *Call of Duty.* Si l'identification s'opère facilement grâce à ce procédé filmique, en adoptant le point de vue d'un chien errant sur une colline, la clé du scénario n'en demeure pas moins mystérieuse… Car l'œuvre de Flanet, plutôt que de proposer une narration classique, se construit autour de boucles et de répétitions. Chaque séquence se focalise ainsi sur le contrôle et le conditionnement de nos émotions, notamment via des bruitages saisissants, où l'on passe de l'incompréhension à l'inquiétude… jusqu'à basculer dans l'horreur la plus totale ! Reniflant, couinant et aboyant face aux carcasses de monstres inertes, l'animal (et le spectateur) se trouve gagné par la tension et, à l'image du film *Le Projet Blair Witc*h, tout s'achève dans la confusion et les heurts d'une poursuite nocturne avec, en bande-son, des cris à glacer le sang…

vimeo.com/user11525337

Texte publié dans le cadre du programme de suivi critique des artistes du Salon de Montrouge, avec le soutien de la Ville de Montrouge, du Conseil général des Hauts-de-Seine, du ministère de la Culture et de l'ADAGP.